

**éditorial**

## Anciennes et nouvelles menaces

**T**WIN TOWERS : 11 septembre 2001, USA, attentat terroriste resté dans toutes les mémoires. L'Amérique touchée en plein cœur. Ensuite, on observe une série d'attentats qui ont lieu principalement dans des pays à confession musulmane (Indonésie, Malaisie, Corne de l'Afrique, URSS, décembre 2009) ou des enlèvements visant, contre rançon ou par simple mort d'hommes, des Espagnols (Mauritanie), des Italiens (Mauritanie), des Français (Ménaka, Nord Mali, décembre 2009), et tout récemment, le 25 décembre 2009, sur le vol transatlantique 253 Amsterdam - Detroit, l'avortement d'un attentat, à l'initiative d'un homme seul, le Nigérien Omar Abdulmutallab, embarqué sur un avion de la Northwest Airlines. Comme le disait, avant son départ à la retraite, le juge français Brugière, le terrorisme djihadiste international et assimilé ne revêt pas forcément les oripeaux d'une organisation structurée, dont le siège central serait en Afghanistan, au Pakistan ou au Yémen maintenant. Il peut être le fait d'individus ayant fait de longues études dans les pays anglo-saxons, et possédant une connaissance approfondie de l'Occident, de ses institutions, de ses points de vulnérabilité, leur permettant, après un entraînement dans les pays « hostiles » (Pakistan, Afghanistan, etc.) et après un basculement idéologique dans le djihadisme (et) ou l'islamisme radical, de porter le fer au sein même des Etats qui pratiquent la démocratie et pensent pouvoir importer ce modèle « idéal » dans des pays qui ne seront jamais démocratiques, au sens où nous, Occidentaux, l'entendons (en référence à nos racines gréco-latines et à l'esprit des Lumières qui a inspiré les écrivains français du XVIII<sup>e</sup> siècle (Diderot, Voltaire, les encyclopédistes).

Autrement dit, pour être clair et concis, la nouvelle année n'efface pas les anciennes menaces. Elle les ravive sans doute, d'une autre manière, plus pernicieuse. Le président Obama, nimbé au départ d'une « aura » auprès de la gauche intellectuelle américaine et européenne, et de celle de certains pays émergents (mais là, ce ne fut qu'un feu de paille — Lula (Brésil), Hugo Chavez), doit aujourd'hui œuvrer en politique pragmatique et ne peut s'exonérer de ses responsabilités de « président de guerre », à peine rentré de son île natale, Hawaï, pour de brefs congés de fin d'année. Suite à une longue série de « conseils de guerre », destinés à définir une nouvelle stratégie pour l'Afghanistan, où il a décidé de poursuivre le combat contre les talibans et leurs alliés idéologiques d'al-Qaïda, voilà Obama forcé de se plonger à nouveau, et sans transition (tout comme pour l'Iran), dans le dossier lourd et multiforme du terrorisme islamique.

Alors que le Président américain a désigné, le samedi 2 janvier, la branche d'al-Qaïda au Yémen comme responsable de la tentative d'attentat menée le jour de Noël par le Nigérien sus-nommé, une réunion rassemblant les responsables de « toutes les agences » impliqués dans la lutte antiterroriste s'est tenue le mardi 5 janvier dans la « situation room » de la Maison-Blanche autour du chef de l'Etat. Alarmé par les failles béantes « humaines et systémiques » que l'action terroriste presque réussie de cet étudiant africain musulman de 23 ans, issu d'un milieu aisé, a fait apparaître, dans les services de renseignement et le système de sécurité aérienne américains, Barack Obama a bien l'intention de mettre ses ministres sur le grill et a soumis la question. Il a été informé par son chef de l'antiterrorisme John Brennan, qu'Abdulmutallab, avait été en contact avec le même imam basé au Yémen Anwar al-Aulaqi, qui avait inspiré l'action de l'officier Nidal Hasan, sur la base américaine de Fort Hood, lequel avait ouvert le feu sur des dizaines de soldats désarmés en novembre 2009. Le début de l'enquête a démontré que le père d'Omar Abdulmutallab avait alerté la diplomatie américaine au sujet de la radicalisation de son fils. Mais, et cela est une nouvelle fois à souligner (comme ce fut le cas pour le 11 septembre), ces informations n'ont pas été recoupées par les différentes administrations, et le suspect n'a pas été placé sur la liste des personnes interdites de vol à destination des Etats-Unis, son visa restant valide.

« Vous allez devoir rendre des comptes » a lancé le Président américain, samedi 2 janvier, aux terroristes d'un ton résolu. « Le jour de mon investiture, j'ai dit clairement que notre Nation était en guerre contre un réseau étendu de haine et de violence, et que nous ferions tout ce que nous devions faire pour le vaincre. Ne vous y trompez pas, c'est ce que nous faisons », a-t-il ajouté, répondant aux critiques de ses adversaires républicains, dont en tête Dick Cheney, ce dernier n'ayant cessé, depuis Noël, d'accuser Obama de mettre l'Amérique en danger. C'était, pourrait-on dire, en faisant un jeu de mots, de « bonne guerre ». Car l'Obama frais émoulu de l'élection est bien obligé aujourd'hui de transformer l'« agneau » en quelque chose d'autre qui a pour nom pragmatisme. Oubliés, les « Bush boucherie » des anti-Américains primaires. Retour à la réalité. Ciel pour ciel, dent pour dent, matiné de diplomatie. Le problème principal est Guantanamo. La fermeture de la célèbre prison est encore au programme. Près de la moitié des quelque 200 prisonniers toujours détenus sont originaires du Yémen, une réalité qui rend leur rapatriement problématique. Certains détenus yéménites libérés ont rejoint al-Qaïda... Plusieurs sénateurs US influents ont d'ailleurs estimé que la fermeture de Guantanamo serait, dans ces conditions, une grave erreur... A bon entendeur !

Marie-Pierre BOULIGAUD

## ECONOMIE

# Une PME roannaise aux manettes d'Ariane V



L'entreprise Titan et ses sous-traitants viennent de terminer la fabrication d'un camion surpuissant qui conduira, à partir de mars prochain, les 2000 tonnes de la fusée européenne jusqu'à son pas de tir. Il embarquera au Havre, ce mardi, direction Kourou...

page 4

## RN7/RN82

### 20 millions d'euros ? Le compte n'y est pas encore...

L'Etat s'engage enfin financièrement dans l'aménagement à 2 x 2 voies de la section Neulise-Balagny, mais il manque encore 30 millions d'euros pour joindre les deux bouts, à l'horizon 2013. Et il ne s'agit pas du seul point nor financier de l'itinéraire...

page 4



## PRISON DE ROANNE

### Une détenue d'ETA en grève de la faim



page 8

## BASKET

### La Chorale qualifiée en Eurochallenge

pages sports

## INTERVIEW

### Dani Lary comme par magie

page 6

## HISTOIRE

### Il y a 200 ans, le futur Curé d'Ars «désertait» à Roanne



page 9

## SOLIDARITE

### «Toit Plume» veut aider à rebâtir «Notre Abri»

page 9

Du 6 janvier au 9 février 2010

Sur modèles signalés par étiquettes spéciales.

**Meubles Simonet**  
Depuis 3 générations à votre service

**MOBILIER DE FRANCE**

**AMPLEPUS** centre 7, rue de l'Egalité  
04 74 89 32 01

**ROANNE** centre 19-21, rue Noël  
04 77 23 37 95

[www.mobilier-de-france.com](http://www.mobilier-de-france.com)

Fermé le lundi à Amplepuis  
Lundi 14 h - 19 h. Du mardi au samedi : 9 h - 12 h / 14 h - 19 h.